

TECHNIQUE DE LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

La dissertation philosophique est un exercice d'argumentation organisée autour d'un problème philosophique.

Il ne s'agit pas de citer mécaniquement les cours, ni les doctrines philosophiques, ni des pensées des philosophes, mais de faire un discours cohérent et pertinent. Elle comprend trois (3) grandes parties : **l'introduction**, le **développement**, et la **conclusion**.

Activité 1 : Introduction

C'est l'entrée en matière, elle constitue la première phase rédactionnelle du devoir. L'introduction consiste à présenter de manière concise et méthodique le sujet. Elle comprend trois (3) parties essentielles qui sont : la définition des concepts clés, la reformulation ou justesse du sujet et la problématique.

1.1. Définition concepts clés selon le contexte du sujet : elle consiste à définir les concepts et expressions indispensables en restant dans le contexte du sujet. **NB** : Entre par exemple deux (2) concepts clés ou expressions à définir, il est indispensable d'employer des connecteurs logiques comme : Tandis que ; Quant à ou au (si c'est un mot masculin) ; Par contre ; Cependant, etc. afin de rendre le devoir harmonieux.

1.2. Reformulation ou justesse du sujet : elle consiste à reprendre le sujet dans son propre français tout en lui restant fidèle : contenu et forme du sujet. **NB** : La reformulation ou le problème, contrairement à la problématique est posé(e) sous la forme affirmative si l'intitulé du sujet est une affirmation. Pour reformuler un sujet, nous faisons d'abord recours à des formules comme : Le problème de ce sujet consiste à savoir si ... (ensuite vient la reformulation) ; Toutefois, reste ouverte la question de savoir si ... (ensuite vient la reformulation).

1.3. Problématique du sujet : elle consiste à dégager le problème philosophique du sujet sous forme de questionnaire. Elle doit toujours tenir compte de la nature du sujet (plan recommandé). Pour poser la problématique, nous faisons également recours aux formules comme : Ce qui nous amène à soulever la problématique suivante. En vue de mieux cerner ce problème, nous posons cette problématique. **NB** : Après une de ces formules choisies, la problématique est posée.

Et enfin, vient la phrase de transition qui est facultative. Exemple de formules : La réponse à cette ou ces question(s) fera l'objet de notre réflexion. Dans les grandes lignes qui suivent, nous discuterons ou expliquerons le bienfondé de cette assertion.

Activité 2 : Développement

Comme son nom l'indique, le développement consiste à développer les grandes lignes évoquées dans l'introduction de manière argumentative et avec des exemples à l'appui. Il se fait à l'image de la nature du sujet : Plans d'explication et de discussion ou dialectique. La règle d'or de toute dissertation philosophique est de traiter le sujet, rien que le sujet, et seulement le sujet. Dans le contexte de la proposition des sujets de dissertation philosophique en APC, les sujets comprennent trois (3) parties essentielles : Le contexte du sujet ; le libellé ou la consigne du sujet et l'intitulé du sujet.

2.1. Plan est explicatif, analytique ou progressif : Lorsque le plan est explicatif ou analytique, le développement ne comporte qu'une seule partie qu'est la thèse. Dans l'argumentation, on peut bien faire référence aux auteurs selon le rapport de leurs idées avec le sujet traité. On reconnaît la nature d'un sujet d'explication ou d'analyse à travers les consignes suivantes. Le sujet peut se présenter sous forme de citation ou de pensée d'un auteur se trouvant entre guillemet par exemple : (« L'être est, le non-être n'est pas. ») avec des consignes à l'appui

comme : Expliquez ; Commentez ; Illustrez, Prouvez, Démontrez, Argumentez ; Montre à l'aide d'exemple que ; Expliquez et commentez, etc. Souvent le sujet se présente sous la forme interrogative (Partielle) avec des adverbess interrogatifs au début tels que : En quel sens ? En quoi ? Dans quelle mesure ? Pourquoi ? Comment ? Qu'est-ce ? Etc.

2.2. Plan dialectique ou de discussion : Il est le plan, le plus courant en dissertation philosophique. On reconnaît la nature d'un sujet dialectique à travers sa consigne ou son libellé. Le sujet peut se présenter sous forme de phrase interrogative (Totale) dans laquelle on a la possibilité de sous-entendre l'idée d'un oui et d'un non à la fois. Le sujet peut aussi se présenter sous forme de citation ou de pensée d'un auteur se trouvant entre guillemets avec des consignes sous la forme soit interrogative (Qu'en pensez-vous ? Partagez-vous cette assertion ? Êtes-vous de cet avis ? Etc. .) Soit verbale (Discutez, Critiquez, Jugez, Appréciez, etc.) à l'appui. Son développement fait appel à un plan dialectique ou de discussion qui comprend : la thèse, antithèse et la synthèse.

2.1. La **thèse** consiste à soutenir de manière affirmative l'idée du sujet avec des arguments solides et des exemples à l'appui. 2.2. **L'antithèse** consiste à réfuter mais non pas systématiquement les arguments de la thèse. 2.3. La **synthèse** consiste à trouver un terrain d'entente entre les deux idées opposées tout en les dépassant. **NB** : En optant pour la discussion, la synthèse tient le lieu de conclusion. Et pour passer de la thèse à l'antithèse, et de l'antithèse à la synthèse, il faut utiliser des mots de transitions pour la cohésion du devoir (Cependant, En revanche, Néanmoins, Pourtant, Ainsi, En somme, En guise de conclusion, En définitive, etc.)

Activité 3 : Conclusion

Elle se fait en deux (2) moments. L'apprenant est invité à : 1 faire le bilan de l'analyse effectuée. Il s'agit de dire clairement la thèse de l'auteur et ses limites concomitantes (qui coïncide avec) ; 2 faire une prise de position. Il s'agit de dire clairement l'idée que nous partageons.

Activité 4 : Quelques conseils pratiques

On ne choisit pas un sujet de philosophie en fonction du thème. On choisit un sujet après avoir lu attentivement à plusieurs reprises chacun des sujets proposés afin d'être sûr de son choix. Il doit être un choix compris et sur lequel on possède beaucoup d'idées. Il aussi est recommandé de ne pas s'impliquer dans ses déclarations. Le "moi", le "je" (ou pire, le "Personnellement, en ce qui me concerne, pour ma part, moi je pense, à mon avis, que...") sont à employer avec beaucoup de circonspection.

En ce qui concerne l'emploi des liens (connecteurs) logiques, ils contribuent à l'amélioration de votre style.

- Liens d'analogie : de même, dans le même ordre d'idées, dans le même sens que...
- Liens d'addition : de plus, en outre, d'une part et d'autre part, par ailleurs, ajoutons que, précisons également, n'oublions pas que... .
- Liens d'opposition : en revanche, cependant, par opposition, mais, au contraire, toutefois.